



DE LA VERTV

DE LA FOY.

SERMON TROISIEME

Sur Hebr. X. vers. 38. 39.

*Or le Iuste vinra de Foy; mais si quelqu'un
se soustrait, mon ame ne prend point
plaisir en luy; mais nous ne sommes
point pour nous soustraire à perdition,
ains pour suivre la Foy pour la conser-
uation de l'ame.*

LA vie Spirituelle, mes Freres,
peut estre consideree à trois
esgards; à sçauoir, entant
qu'elle nous a esté meritee,
entant qu'elle nous est offerte & pre-
sentee, & entant qu'elle est acceptee,
receüe & exercee dedans nous. Elle
nous a esté meritee par Iesus Christ
nostre Scigneur en la Croix: Elle nous
est offerte par la Predication de l'E-

F 3

86 *Serm III. De la vertu de la Foy*
uāngile, & par les Sacrements : Et elle
est acceptee, receuë, & exercée dedans
nous par la Foy.

Or si c'est chose agreable de con-
templer la Charité de Iesus Christ, se
liurant à la mort pour nous donner la
vie, & la bonté de Dieu presentant par
la parole & par les Sacrements le me-
rite de son Fils aux pauures pecheurs:
Ce nous est chose tres-vtile de consi-
derer soigneusement l'acte de l'hom-
me, acceptant receuant & exerçant la
vie, c'est à dire le deuoir de l'homme
enuers Dieu.

Or ce deuoir & cét acte consiste en
la Foy : c'est elle qui accepte & reçoit
le don de vie en remission des pechez,
& en sanctification ; & laquelle l'exer-
ce dedans nous par toutes vertus
Chrestiennes, pendant le temps que
nous conuerfons icy bas: voire c'est el-
le qui agit en nos aduersitez, nous con-
sole & soustient en nos miseres, & nous
viuifie en la mort mesmes ; comme
proprement l'Apostre, au texte que
nous vous auons leu, regarde l'usage de
la Foy dans les afflictions, de mesme
qu'en

qu'en tout le chapitre 11. duquel ce texte est le vray commencement.

Dernierement vous ouïstes l'exposition des versets precedents, esquels l'Apostre exhorte les Hebreux à confiance & patience, leur disant, *Ne reietiez point au loin vostre confiance laquelle a grande remuneration : car vous avez besoin de patience, afin qu'ayants fait la volonté de Dieu, vous en remportiez la promesse : encor un petit de temps, & celuy qui doit venir viendra & ne tardera point.*

Maintenant donc l'Apostre adioustât, *Or le iuste viura de Foy*, il est euident qu'il considere la Foy entant que par elle le fidele attéd le secours de Dieu, & se tient ferme, s'asseurant que Dieu ne luy manquera point. Aussi ces paroles sont prises du Prophete Habacuc, chapitre 2. vers. 4. qui consoloit les fideles d'Israël dans leurs maux, les assurant que le secours de Dieu ne tarderoit pas, & leur representant que le deuoir du fidele estoit de viure en la certitude de la faueur & grace de Dieu, & en l'attente de son assistance; & que l'ame laquelle s'esleue par de-

88 *Serm. III. De la vertu de la Foy*
fiance, murmure & impatience contre Dieu, n'est point agreable à Dieu. *Si le Seigneur tarde, dit-il, atten-le, car il viendra & ne tardera point. Voicy l'ame qui s'esleue ne se tient point droict en luy, mais le iuste viura de Foy.* Et ce que l'Apostre adiouste pour la consolation des Hebreux, *mais nous ne sommes point pour nous soustraire à perditio, mais pour poursuivre la Foy pour la conseruation de l'ame*, nous fait voir qu'en attribuant à la Foy la conseruation de l'ame, il entend que tout ce qui aduient à l'ame d'impatience, de murmure, d'inquietude, & d'esgaremens dans les afflictions, est de defaut de Foy. Aussi tout le Chapitre suiuant ne sera qu'une amplification de ce propos de l'efficace de la Foy contre les tentations; l'Apostre faisant voir, que les Patriarches & anciens fideles se sont soustenus par elle dans les trauiux & combats, & ont obtenu la victoire.

Toutesfois d'autant que ce texte du Prophete Habacuc, *le iuste viura de Foy*, est allegué par l'Apostre Rom. 1. & Gal. 3. pour le poinct de la iustification, comme

comme le plus illustre de tous les passages de l'Ancien Testament, contre la presumption qu'auoyent les Iuifs d'estre iustifiez par les œuures de la Loy, nous voulons en cette heure, moyennant l'ayde de Dieu, vous proposer toute l'estendue de cette Sentence, *le Iuste vivra de Foy*, & embrasser tous les esgards selon lesquels l'Esprit de Dieu l'a employée en divers endroicts des Escritures Sainctes.

· Pour cét effect il nous faut mettre en auant toutes les sortes de mort dont l'homme est attaqué, & vous monstret que contre toutes l'homme obtient la victoire & la vie par la Foy.

Il y a *premierement* la mort de l'ire & malediction de Dieu : 2. La mort du regne du peché & des conuoitises charnelles en nos cœurs : 3. La mort des afflictions & aduersitez : Et en 4. lieu, celle de la separation de l'ame d'avec le corps. Or nous verrons que contre toutes ces sortes de mort, le Iuste vit de Foy : En suite aussi nous vous exposerons comment l'homme par les defauts de Foy se soustrait de la grace

90 *Serm. III. De la vertu de la Foy*
de Dieu. Et ce seront les deux poinçts
de nostre propos.

Mais pour donner vne si grande es-
tendue que nous venons de donner à
l'efficace de la Foy, il nous faut au
prealable soudre deux difficultez: L'v-
ne comment l'Apostre par la Foy en
ce texte entend la foy de l'Euangile,
lequel n'estoit point reuelé du temps
d'Habacuc, & dont par consequent il
semble que ce Prophete ne parloit
point. Et l'autre, comment l'Apostre
peut disputer solidement par ce texte
d'Habacuc contre les Iuifs, & verifier
que l'homme est garanti de la maledi-
ction eternelle de Dieu par la Foy, veu
que Habacuc n'auoit attribué à la foy
de viuifier, qu'au regard des afflictions
temporelles.

Pour soudre la première difficulté,
il nous faut considerer que la foy est la
persuasion & confiance de la grace &
faueur de Dieu, selon la mesure de la
reuelation. Je dis, *vne persuasion &*
confiance: selon que l'Apostre l'a ainsi
nommee au verset precedent en ces
mots, *Ne reiettez point au loing vostre*
confiance;

confiance; & selon qu'il dit, Romains 4. *Abraham ne fit point de doute par defiance, mais fut fortifié par Foy.* Je dis, selon la mesure de reuelation, pource qu'encor que la reuelation ait esté plus ample sous le Nouveau Testament, que sous l'Ancien; neantmoins les Anciens ont eu leur mesure de reuelation de la grace, selon que la condition de l'Eglise d'alors, c'est à dire, son enfance le requeroit: l'Euangile (qui est la plénitude de la reuelation) ayant esté remis aux derniers iours, selon la dispensation de la sagesse de Dieu: partant les Anciens ayants mis leur fiance en la grace & misericorde de Dieu, selon la proportion de ce qui leur estoit reuelé, & qu'ils pouuoient porter, ont esté agreables à Dieu, & ainsi ont esté iustifiez par foy comme nous: car la foy en la grace plus ou moins reuelee, est vne mesme Foy en son essence: Par ainsi l'Apostre employe tres-bien ce texte d'Habacuc pour la Foy en l'Euangile, encor que ce soit vn degré de reuelation que les Anciens n'auoyent pas.

Quant à l'autre difficulté, comment

92 *Serm. III. De la vertu de la Foy*

c'est que l'Apostre peut solidement disputer contre les Iuifs par ce texte d'Habacuc au subiect de la iustificatiõ, veu qu'Habacuc ne parloit que des deliurances temporelles. Le respon premierement, qu'encor qu'Habacuc regardast des deliurances temporelles, lesquelles, celuy qui se fieroit en Dieu & attendroit sa grace en patience, obtiendrait, neantmoins sa sentence estoit generale, que le Iuste viuroit de Foy, & pourtant auoit lieu contre toutes sortes de mort: Or l'ire & malediction de Dieu est vne mort, voire la plus grieve, & en estre deliuré est estre iustificié; & pourtant ce texte concernoit aussi la iustification. Secondement, c'est vne mesme Foy par laquelle nous attendons de Dieu la deliurance eternelle, & les temporelles; à sçauoir la persuasion de l'amour de Dieu: car celuy qui croit que Dieu l'aime attend de luy tout bien; à sçauoir premierement celuy qui concerne le Royaume des Cieux & sa iustice, & en second lieu, ceux qui concernent cette vie, selon que la sagesse de Dieu nous

nous les iugera expediens: & qui est-ce qui seroit persuadé de l'amour de Dieu enuers soy, si, en attendant des deliurances temporelles, il se des fioit de luy, quant à la principale, à sçauoir l'éternelle? En troisiésme lieu, si Dieu prend son plaisir en celuy qui se fie en luy pour des deliurances temporelles, aussi certes se plaira-il en celuy qui s'y fie pour la deliurance éternelle: pour ce que ce n'est pas la qualité de la deliurance qui rend la Foy agreable à Dieu, mais la confiance en la misericorde de Dieu. Finalement, ie di que les deliurances temporelles en l'ancien Testament estoient types & figures de la deliurance éternelle; & partant aussi que la Foy que Dieu agreoit & imputoit à vie temporelle, estoit type & figure de celle que Dieu impute sous le Nouveau Testament à iustice & vie éternelle.

I. POINCT.

Ces fondemens estans posez, traitons nostre premier poinct, & voyons

94. *Sermon III. De la vertu de la Foy*
venir contre l'homme toutes les sortes de mort que nous auons proposees.

La premiere & la plus effroyable est celle de l'ire de Dieu & de la malediction de la Loy : c'est celle par la terreur de laquelle l'Apostre, Rom. 7. dit, que quand la Loy est venuë , au lieu qu' auparauant il viuoit , il est deuenu mort : Car elle met deuant nos yeux l'ire du Dieu viuant & les supplices eternels ; Or contre cette mort l'Apostre employe expressement la sentence de nostre texte Rom. 1. L'Euangile, dit-il, est la puissance de Dieu en salut à tout croyant : car en iceluy se reuele tout à plein la iustice de Dieu de foy en foy , selon qu'il est escript , *Le iuste viura de Foy : car l'ire de Dieu se reuele à plein du ciel sur toute impieté & iniustice des hommes.* La raison de cette iustification est, que tous hommes ont transgressé la Loy ; & partant, estans condamnez par la Loy, s'ils obtiennent la vie, ce ne peut estre que par le recours que la Foy a aux promesses de la grace & misericorde. C'est ce qu'enseigne l'Apostre

estre Rom.3. *Tout le monde est coupable deuant Dieu. Parquoy nulle chair ne sera iustifiee deuant luy par les œures de la Loy : car par la Loy est donnee cognoissance du peché. Mais maintenant la iustice de Dieu est manifestee sans Loy, estant à icelle rendu tesmoignage par la Loy & les Prophetes, voire la Iustice de Dieu par la Foy en Iesus Christ enuers tous & sur tous les croyans : car il n'y a nulle difference, veu que tous ont peché & sont entierement destituez de la gloire de Dieu.*

Pour bien comprendre ceste verité, il nous faut considerer l'homme en deux temps ; à sçauoir au moment auquel il entre en la grace : & secondement dans le progrez de la grace. Au premier temps & estat , il est aisé de voir que l'homme ne peut estre iustifié par la iustice qu'il ait , mais seulement par foy, c'est à dire par son recours à la grace & au pardon que Dieu luy offre en Iesus Christ pour trois raisons. La premiere est, qu'alors il est destitué de toute iustice, estant mort en ses fautes & pechez ; & partant si alors la grace luy est annoncee, & il la reçoit par foy,

il n'y a rien en luy qui puisse estre agreable à Dieu, & luy estre imputé à iustice, que cette foy, c'est à dire ce recours qu'il a à la misericorde de Dieu. C'est ce qu'emporte & que pose cét argument de l'Apostre, Rom. 4. *A celuy qui n'œuvre point* (c'est à dire qui est destitué des œuvres que la Loy requeroit) *ains croit en celuy qui iustifie le meschant, sa foy luy est alloüée à iustice.* Il est vray que l'homme recourant à la bonté & à la grace de Dieu, prend en haine le peché, & est esmeu à aimer Dieu, lequel il voit luy estre si benin & luy estre deuenu Pere & Redempteur, & conçoit vne grande tristesse de l'auoir offensé. Mais cela n'est autre chose que la sincerité & verité du recours qu'il a à Dieu, & vne production qui en emane necessairement & essentiellement, sans laquelle la foy seroit vaine, simulee & morte, & ne pourroit estre alloüée à iustice: car il faut remarquer que la repentance qui precede la foy n'est proprement qu'une terreur de conscience de se voir dans la malediction, laquelle incite & dispose l'homme

me

me à recourir à la miséricorde de Dieu. Mais la vraye repentance, laquelle consiste en l'amour de Dieu & en la haine du peché, procede de la cognoissance & persuasion que nous auons de l'infinie bonté de Dieu enuers nous: N'y ayant donc en l'homme en ce premier estat & moment de sa conuersion, que la foy; il s'ensuit qu'il n'y a qu'elle qui le iustifie: l'amour de Dieu qu'elle excite estant, nō vn prealable, mais vn sien effect qui appartient à sa verité & sincerité.

La seconde raison est prise de la maniere de laquelle Dieu se presente à l'homme en ce premier moment de la grace; C'est que destitué que l'homme est de iustice, Dieu se presente à luy par l'Euangile luy promettant sa paix & le dó de iustice en Iesus Christ. Or à cette action de Dieu promettant le don de grace & de vie, ne peut respondre que la foy acceptant: car au dó respond l'acceptation, & à la promesse respond l'acte de Foy & cōfiance. Ainsi la Foy iustifie entant qu'acceptant & receuant: estant comme la main du pe-

G

98 *Serm. III. De la vertu de la Foy*
cheur mendiant enuers Dieu , de la-
quelle il reçoit l'aumosne de sa mi-
sericorde & des richesses de Iesus
Christ : C'est cette fonction de rece-
voir le don de Dieu en la iustification
qu'exprime S. Paul Rom. 5. quand il dit,
Ceux qui reçoivent l'abondance de grace
& du don de iustice regneront en vie par
Iesus Christ: & Sainct Iean au chap. 1. de
son Euangile, A ceux qui ont receu Iesus
Christ, à sçavoir à ceux qui croient en son
nom, il leur a esté donné le droit d'estre
faiets enfans de Dieu. Et cette maniere
de Iustifier est opposee à celle des œu-
res; entant que si l'homme estoit iu-
stifié par œuvres , il auroit donné à
Dieu vne parfaicte obeysance : or
l'homme pecheur n'est pas en estat de
donner, mais seulement d'accepter &
recevoir.

La troiesme raison est, que l'Euan-
gile propose la vie à l'homme , non
comme à acquerir , (ainsi que faisoit
la Loy , laquelle luy disoit , *Fay eecy*
& tu viuras) mais comme acquise &
meritée par la mort & obeysance de
Iesus-Christ : selon que dit S. Iean au
cinquiesme

cinquiesme de la premiere , C'est icy le tesmoignage que Dieu nous a donné la vie eternelle , & cette vie est en son fils. Il n'y a d'óc qu'à receuoir ce Fils pour auoir la vie : comme S. Jean adiousté là mesmes , *Qui a le Fils a la vie. Je vous escri ces choses à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu , afin que vous sçachiez que vous auez la vie eternelle.*

Or cette justification par la Foy, est telle que l'homme dans le progres de la grace ne peut estre justifié autrement : Ce que l'Apostre monstre, quád il ne dit pas simplement que l'homme, mais que le iuste viura de foy. Je dy donc que l'homme dés qu'il est sanctifié par l'Esprit de Dieu , & reuestu du nouuel homme créé selon Dieu en justice & vraye saincteté , ne peut viure, c'est à dire estre absous de la malediction , & estre prononcé digne de la vie eternelle , que par la Foy, & cela pour trois raisons : La premiere est, qu'il a desia peché & transgressé la Loy : Or quiconque a vne fois peché, la Loy le maudit deuant Dieu : & partant il ne peut plus subsister que par

100 *Serm. III. De la vertu de la Foy*
grace & misericorde , quoy qu'il ait
fait en suite : La seconde est, que la ju-
stice des œuures du Fidele est encor
defectueuse , & partant la Loy, laquel-
le n'admet qu'une pleine & parfaicte
justice, le condamneroit s'il estoit exa-
miné par icelle: il faut donc encor lors
la Foy , c'est à dire le recours à la mise-
ricorde : c'est ce que nous enseigne
Dauid , qui parlant de soy , (or estoit-
il en la grace) disoit Pseaume 143. *Eter-
nel n'entre point en ingement avec son ser-
uueur , car nul viuant ne sera iustificié en
sa presence : A quoy l'Apostre ayant es-
gard dit Rom. 3. Nulle chair ne sera iusti-
fiée deuant Dieu par les œuures de la Loy ,
car par la Loy est donnée cognoissance du
peché , comme s'il fournissoit cét argu-
ment : Nul homme , à qui la Loy don-
ne cognoissance de peché , ne peut
estre justifié par la Loy; or la Loy don-
ne cognoissance de peché à tout hom-
me, mesmes à l'homme fidele & regene-
ré : Doncques nul homme , & mes-
mes le fidele & regeneré ne peut estre
justifié par la Loy : Aussi l'Apostre ,
Rom. 4. represente Dauid constituant
sa fe-*

sa felicité en remission des pechez non en perfection de merites & de vertus, en declarant la beatitude de l'homme à qui Dieu impute iustice fans œures, quand il dit, *Bien-heureux sont ceux desquels les iniquitez sont pardonnees, & desquels les pechez sont couverts: Bien-heureux est l'homme auquel le Seigneur n'aura point imputé le peché.* Il faut donc que Dieu estende continuellement sur l'homme regeneré la mesme misericorde par laquelle il luy a pardonné ses pechez lors qu'il est entré en sa grace: c'est à sçauoir qu'il luy alloüé le mesme sang de Iesus Christ par lequel il a vne fois esté laué: qu'il luy impute contre tous ses defauts, dans le progrès de la grace, la mesme obeyssance de Iesus Christ par laquelle il l'a eu vne fois agreable: & que pour cét effect l'homme recoure tous les iours avec repentance & Foy au Throsne de grace, pour estre laué au sang de Iesus Christ: & qu'il die tousiours avec les fideles, Pseaume 130. *Eternel si tu prends garde aux iniquitez qui est-ce qui subsistera? mais il y a pardon par deuers toy, &*

102 *Serm. III. De la vertu de la Foy*
avec l'Apostre Philip. 3. *Que ie sois trouué*
en Iesus Christ ayant non point ma iustice
qui est de la Loy , mais celle qui est par la
Foy de Christ.

La troisieme raison pour laquelle
il n'y a point d'autre iustification dans
le progrès de la grace que celle de la
Foy, est que dès que l'homme est en-
tré en la grace, & a esté iustifié par Foy,
il est constitué enfant de Dieu & he-
ritier; & partant ayant droict dès lors à
l'heritage celeste, ce qu'il vacque à bô-
nes œuures ne peut plus estre pour luy
acquérir ce droict, mais pour se con-
feruer en iceluy, & pour s'acheminer à
la possession de l'heritage. Alors le fi-
dele presente à Dieu ses œuures, non
comme prix de l'heritage, mais com-
me fruidts de son adoption; non com-
me causes meritoires de son salut, mais
comme gratitude & recognoissance
pour iceluy. Ainsi demeure que le
Iuste, mesmes depuis qu'il est Iuste,
vit de sa Foy. Aussi l'Apostre Romains
1. dit qu'en l'Euangile *la iustice de Dieu*
se reuele à plein de Foy en Foy. Il dit, [*de*
Foy en Foy] pour nous apprendre que
quel

quel que soit le progrès de la grace , le fidele a tousiours besoin de recours à la misericorde , & partant ne se peut departir de cette maniere de iustification par la Foy. Et de faict les conditions des deux alliances ne doiuent iamais estre confondues : or les œures & la Foy sont les conditions des deux alliances opposees , à sçauoir la Loy & l'Euangile : doncques sous l'Euangile ne doit iamais auoir lieu la iustification par les œures. C'est l'argument de l'Apostre Gal. 3. *Que par la Loy, dit-il, nul ne soit iustificié enuers Dieu, il appert , car le Iuste viura de Foy : or la Loy n'est point de la Foy , ains elle dit, Qui aura faict ces choses viura par icelles: & Rom. 10. Moise descript la iustice qui est par la Loy, disant , Qui fera ces choses viura par icelles: mais la iustice qui est par la Foy, dit , Si tu confesses le Seigneur Iesus de ta bouche , & tu crois en ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts tu seras sauué.*

O combien admirable , mes freres, est cette maniere de iustifier , & combien conuenable à la nature de l'alli-

104 *Serm. III. De la vertu de la Foy*
ce ! Car l'alliance estant alliance de
grace, il falloit que l'homme fust iusti-
fié gratuitement. Or si c'estoit par œu-
res, *ce ne seroit plus par grace, autrement*
grace ne seroit plus grace, ou œuvre ne se-
roit plus œuvre, dit l'Apostre Rom. II. Et
n'est-cé pas iustifier l'homme du tout
gratuitement, que de ne requerir de
l'homme sinon qu'il accepte, & reçoive
le don qu'on luy fait ; comme si
Dieu disoit à l'homme, Je te donne
mon Fils, la remission des pechez, & la
vie eternelle, moyennant seulement
que tu croyes que j'ay cette bonté &
charité de te faire ce don, & que tu
me croyes veritable en la misericorde
que ie te presente. D'ailleurs aussi vne
telle procedure recogneuë de l'homme
le remplit d'amour & de gratitude en-
uers Dieu pour le consacrer à son ser-
vice, & à toutes bonnes œuvres. Certes
il y a des abysses de sapsience en cette
maniere de presenter la grace & cha-
rité de Dieu.

Or de cecy prouient en nos ames
vne vie : car comme la malediction
de la Loy se presentant contre l'hom-
me

me luy donoit vn effroi, qui est vne vraye mort ; aussi à l'opposite la iustification par la foy donne à l'homme vne paix & joye de conscience qui est vne vraye vie , selon que dit l'Apostre , Romains cinquiesme , *qu'estans iustifiez par Foy , nous auons paix enuers Dieu par Iesus Christ* : paix qui est desia comme le Royaume de Dieu & la vie eternelle dedans nous , selon que l'Apostre dit, Romains 14. *que le Royaume de Dieu est iustice, paix & ioye par le Sainct Esprit.* Toute la vie des mondains avec leurs delices ne vaut pas cette vie du fidele , selon que le tesmoignoit le Prophete , disant Psalm. 4. *Seigneur tu as mis plus de ioye en mon cœur qu'ils n'ont eu au temps que leur froment & leur meilleur vin ont foisonné.* La vie des mondains , lors que la crainte de l'ire de Dieu les traualle, est semblable à celle de Betsasar , qui estant au milieu de son festin & de ses concubines , voyoit vne main qui *Daniel. 5.* escriuoit sa condamnation à la paroy, dont ses reins se desserrerent, & ses genoux se heurterent l'un contre l'autre;

au lieu que le fidele par la foy deffie toute accusation, disant, *qui est-ce qui intentera accusation contre les esleus de Dieu? Dieu est celuy qui iustifie: qui est-ce qui condamnera? Christ est celuy qui est mort, & qui plus est ressuscité, lequel aussi est à la dextre de Dieu, & fait requeste pour nous.*

Rom. S. 33.
&c.

Voila comment l'homme obtient la vie par la foy contre l'ire & malediction de Dieu. Mais voicy venir vne autre mort, à sçauoir l'empire du peché & des conuoitises dedans nos cœurs; car cela est appellé vne mort en pechez Ephesiens second verset premier, l'Apostre disant, *ceux-là estre morts en leurs fautes & pechez qui cheminent selon le train de ce monde, accomplissans les desirs de la chair & de ses pensees, & Romains septiesme, il appelle pour cela son corps vn corps de mort, Je sçay qu'en ma chair n'habite point de bien: car ie voy vne Loy en mes membres bataillans contre la Loy de mon entendement, & me rendant captif à la Loy de peché qui est en mes membres, helas miserable que ie suis! qui me deliurera*

deliurera du corps de cette mort ? Or l'homme obtient aussi contre cette mort la vie par la foy; veu que par la foy il obtient la sanctification de l'Esprit, selon que l'Apostre l'enseigne Galat. 3. disant, Nous recenons la promesse de l'Esprit par foy: & Ephesiens 1. Ayans creu vous avez esté sceillez du Sainct Esprit de la promesse: & Sainct Paul represente Dieu lui disant, ie t'enuoye vers les Gentils pour ouvrir leurs yeux, afin qu'ils foyent conuertis des tenebres à la lumiere, & de la puissance de Satan à Dieu, & recoiuent part entre ceux qui sont sanctifiez par la foy qui est enuers moy. Aussi l'Apostre disant Galat. 5. que la Foy est œuurante par charité, monstre-il pas que de mesmes la foy œuure par toutes autres vertus Chreustiennes?

Que si vous demandez comment cela se faiet? ie respon que premierement la Foy met dedans nous vn esprit d'amour enuers Dieu: car comme la deffiance de Dieu & de sa grace forme la haine contre Dieu; aussi la persuasion de son amour produict en

nous vn reciproque amour enuers luy: Pour exemple , si vous vous persuadez qu'une personne vous aime sincerement, cette persuasion-là ne peut estre en vostre esprit qu'elle ne vous face aimer cette personne-là; ou bien representez-vous qu'on indique à vn enfant son pere lequel il n'ait point veu dès son enfance , si cet enfant est bien né , à mesure qu'il conceura la personne qu'on lui montre estre son pere , son cœur s'esjouura & s'eschauffera d'amour enuers elle : or la Foy nous montre & persuade que ce Dieu lequel nous ne conceuons auparavant que comme Createur & Iuge rigoureux , nous est deuenu Pere en son Fils Iesus Christ , & partant elle forme en nous des affections filiales d'amour & de reuerence enuers luy.

Secondement la Foy en Iesus Christ crucifié & ressusité des morts produit en nous la haine du peché & l'amour d'une vie spirituelle & celeste , en tant que nous ne pouuons croire que
le

le Fils de Dieu ait esté abaissé jusqu'à la mort de la Croix pour expier le peché, que nous ne conceuions vne grande horreur contre le peché ; veu que pour iceluy non seulement la nature a esté renuersée , & l'homme assuiecti à la mort , mais le Fils de Dieu mesme a esté fait malediction. L'Ancien Testament ne monstroit l'horreur du peché que par la mort & le sang des victimes qu'on offroit pour l'expiation d'iceluy: mais la foy de l'Euangile la monstre par la Mort & la Croix du propre Fils de Dieu. Adioustez à cela , que la Foy en Iesus Christ mort au monde & à tout ce qui est de cette vie animale , & viuant maintenant à la dextre de Dieu d'vne vie toute spirituelle & Diuine, imprime en nous vn mespris des choses de ce mode, & le desir d'vne vie semblable à celle de nostre Chef, à ce que nous soyons vne mesme plante avec luy à la conformité de sa Mort & de sa Resurrection ; c'est à dire que nous laissions les choses qui sont sur la terre , & cerchions celles qui sont en haut là où est Iesus-Christ à la dextre *Coloss.3.*

Philip. 3. de Dieu, & ayons nostre conuersation de bourgeois des Cieux: Et c'est cette efficace de la Foy à sanctification que l'Apôstre exprime. Coloss. 2. disant, *Vous estes ensevelis avec Iesus-Christ par le Baptesme, en qui vous estes ensemble ressuscités, par la Foy de l'efficace de Dieu qui l'a ressuscité des morts.*

En troisieme lieu, la Foy croit en Iesus-Christ, non seulement comme en la cause meritoire du salut, mais aussi comme en vn exemple de vertus. Si vous croyez que Iesus-Christ n'a pas espargné son Corps & son Sang pour vos prochains, cette Foy ne vous permettra pas de leur espargner l'assistance de vos biens. Si vous croyez Iesus-Christ auoir esté humble de cœur & debonnaire, cette Foy vous obligera à combattre dedans vous la fierté & l'orgueil. Si vous croyez que Iesus-Christ vous a souverainement aimés & vous a pardonné vos pechez, cette Foy vous fera aimer les vns aux autres, & pardonner les vns aux autres pour estre imitateurs de Christ.

En quatrieme lieu, la Foy embras-

fant

fant la promesse des biens celestes retire nos cœurs des terriens. Qu'est-ce qui fait que le fidele combat l'avarice & l'ambition, que la confiance qu'il a de meilleures richesses & dignitez que celles de la terre ? qu'est-ce qui le destourne des voluptés, que la Foy qu'il a d'une meilleure joye & permanente ? comme il est dit de Moyses Hebr. II. que par foy il refusa d'estre nommé fils de la fille de Pharaon, choisissant plustost d'estre affligé avec le peuple de Dieu que de jouyr pour vn temps des delices de peché, ayant estimé plus grandes richesses l'opprobre de Christ que les thresors qui estoient en Egypte : car il regardoit à la remuneration. C'est cette mesme Foy qui ouvre le cœur en charité & les mains en aumosnes : car comme celuy semera volontiers qui sera bien assure de la recolte, aussi celuy qui est bien assure de recevoir au Ciel le fruit abondant de ses aumosnes les dispesera liberalement : ainsi celuy pardonnera volontiers les offenses à ses prochains qui est bien persuade qu'en les leur par-

112 *Sermi III. De la vertu de la Foy*
donnant Dieu luy pardonnera les siennes.

Voyons maintenant l'efficace de la Foy contre la troisieme sorte de mort qui sont les afflictions, à raisõ desquel- les l'Apostre Sainct Paul disoit qu'il *mouroit de iour en iour*, & Dauid appelloit son estat vne *vallée d'ombre de mort*. Et c'est icy aussi où le Iuste viura de Foy, comme vous voyez que Dauid dit Psal. 27. *N'eust esté que i'ay creu que ie verroye les biens de Dieu en la terre des viuans, c'estoit fait de moy*: Et Sainct Pierre au premier de sa premiere, dit que *Nous sommes gardez en la vertu de Dieu par la Foy*: c'est que d'une part Dieu remunerer la Foy du secours qu'elle attend; & par ce moyen la Foy attire du Ciel sur le fidele la vertu de Dieu pour son assistance; de mesme que la femme malade de flux de sang touchant avec Foy le bord de la robe de Iesus-Christ, attira la vertu de Iesus Christ pour sa guerison. D'autre part la Foy soustient l'esprit du fidele par diuerses meditations.

Premierement, elle luy persuade
que

que Dieu conduit tous les euenemens de sa vie , que ses cheueux sont comptez, & que rien ne luy arriuera sans la volonté de son Pere Celeste: Que Dieu tient Satan lié de la chaisne de sa prouidence , & a les cœurs des hommes en sa main pour les incliner où il luy plaist. Et par cela l'homme tient son esprit en tranquillité ; sçachant que ny tous les hommes , ny tous les demons ne sçauroient aduancer non plus que reculer sa mort d'vn moment , ny alterer sa vie d'vn point contre la volonté de Dieu. Que les hommes consul- tent & agissent , ils ne feront rien que les choses que la main de Dieu & son conseil ont auparauant ordonnées d'estre faites, selon que le disent les Disciples touchant les complots des Iuifs contre Iesus-Christ Act. 3. Et c'estoit cette Foy qui faisoit que Sainct Pierre repositoit doucement en la prison entre des Gens-darmes lié de chaisnes.

Secondement la Foy nous persuade que Dieu a de nous vn soin special, que ses yeux sont sur les justes , & ses oreilles ententiues à leur cry : qu'il veille

H

114 *Sermon III. De la vertu de la Foy*
 pour nous, & qu'il est avec nous : dont
 le fidele dit avec Dauid, Pseaume 16.
Je me suis proposé l'Eternel deuant moy,
puis qu'il est à ma dextre, ie ne seray point
esbranlé; Et Pseaume 23. Quand ie serois
en la vallée d'obre de mort ie ne craindrois
rien, car ô Dieu, tu es avec moy, ton baston
& ta houlette sont ceux qui me consolent.
 Ainsi la Foy assure le fidele que l'assu-
 rance de Dieu ne luy manquera point,
 soit pour estre fortifié par l'Esprit de
 Dieu à ce qu'il puisse soustenir l'affli-
 ction soit pour obtenir deliurance ex-
 terieure, autant que la sagesse de Dieu
 le jugera expedient, selon que l'Apo-
 stre Hebr. 4. veut que nous allions au
 throne de grace avec assurance de
 trouuer grace, & obtenir misericorde
 pour estre aydez en temps opportun.

La Foy fonde cette assurance sur
 les promesses que Dieu a faites au fide-
 le, *Je ne t'abandonneray point, & ne te de-*
laisseray point. Quand les montagnes se-
remueroyent & les costaux crosteroient, ma
gratuité ne se de partira point de toy, &
l'alliance de ma paix ne bougera point.
Quand la mere oublieroit le fils de son ven-
 tre

Deut. 31.
Esayo 54.

Esayo 59.

tre, si ne t'oublieray ie pas moy, a dit l'Eternel. 2. La foy se fonde sur le merite de Iesus-Christ, duquel il tire des argumens de tout bien, disant, Dieu qui n'a point espargné son propre fils, mais l'a liuré pour nous tous, comment ne nous donnera il aussi toutes choses avec luy? Elle dit au fidele en ses maladies, Celuy qui t'a acquis vne vie eternelle, ne te refusera pas la santé de quelques jours ou années. Es douleurs elle luy dit, celui qui t'a deliuré des douleurs & tourments eternels des Enfers, ne te refusera pas la deliurance des douleurs temporelles, selon qu'elle te fera expediente. Es dangers elle dit, celui qui t'a deliuré de la puissance de Satan, tesçaura bien deliurer des mains des hommes.

En la disette & pauureré, celui qui te prepare les richesses du Ciel, te sçaura bien donner ce qui te sera necessaire des biens temporels : celui qui te nourrit du pain celeste ne te refusera pas le terrien. Es travaux elle luy dira, celui qui te prepare le repos eternel de son Paradis, te sçaura bien donner celui qu'il te faudra en la terre, t'ayant

donné le plus, tu as par cela assurance du moins.

En 3. lieu, la Foy fonde son assurance sur l'intercession de Iesus-Christ, considerant que *Iesus Christ peut sauuer*
Heb. 7. 25. à plein ceux qui s'approchent de Dieu par luy, estant tousiours viuant pour interceder pour eux. Item, que si lors que nous estions ennemis nous auons esté reconciliez
Rom. 5. 10. à Dieu par la mort de son fils, beaucoup plus tost estans maintenant reconciliez, serons nous saueez par la vie d'iceluy.

En quatriesme lieu, la Foy contemple les vertus de Dieu, sa puissance, & sa sagesse: elle dit en cōsiderant la puissance
Psalm. 2. 1. Pourquoi se mutinent les nations, & les peuples proiestent choses vaines, & les Princes consultent ensemble contre l'Eternel & contre son Oinēt? celui qui reside és Cieux s'ē rira, l'Eternel se mocquera d'eux;
Item, qui es-tu que tu ayes peur de l'homme qui mourra & du fils de l'homme qui deuiendra sec comme le foin, & oublies le Dieu fort qui a estendu les Cieux & fondé la terre? Bref elle dit en consideration de la sagesse, que Dieu est magnifique en conseil, & admirable en moyens.

Que

Que si le fidele demeure dás les maux, encor alors il est viuifié par la Foy, laquelle luy persuade que ses afflictions luy sont adressées pour son salut, que Dieu le corrige & chastie pour le retirer de ses pechez, le faire mourir au monde & viure à foy, qu'il mortifie par afflictions l'homme exterieur afin que l'interieur se renouuelle de jour en jour: qui est la meditation que l'Apostre presente aux fideles Hebr.12. disant que *Dieu chastie celuy qu'il ayme* comme le Pere l'enfant qu'il a à plaisir, & qu'il nous chastie pour nostre profit *afin de nous rendre participas de sa saincteté;* & I. Cor. II. *Quand nous sommes ingez nous sommes enseignez par le Seigneur afin que nous ne soyons cōdamnez avec le monde:* Que si Dieu met nostre Foy à l'espreuve, c'est pour glorifier son nom, & edifier nos prochains par nos exemples de patience, humilité, & obeysance. Ainsi le fidele trouue matiere de paix, voire de loüanges & actions de graces à Dieu, là où le mondain se cōsume de chagrins & ennuis.

Finalemēt, la foy fait contem

118 *Serm. III. De la vertu de la Foy*

pler à l'homme la felicité & gloire celeste, laquelle termine ses afflictions & ses trauaux ; elle luy represente que

Rom. 8. 18. tout bien compté les souffrances du temps present ne sont point à contrepeser à la gloire à venir qui doit estre reuelée en nous,

2. Cor. 4. 17,

que l'affliction legere qui ne fait que passer produit en nous un poids eternel d'une gloire excellemment excellente : que le chemin de la Croix a conduit Iesus-Christ à la gloire & felicité Celeste;

2. Cor. 4. 10.

partant que nous portons en nostre corps la mortification du Seigneur Iesus , afin qu'aussi la vie de Iesus-Christ soit manifestée en nostre corps. Et par cela la Foy

non seulement supporte l'affliction, mais s'y glorifie , selon que dit l'Apostre Rom. 5. que nous nous glorifions es tribulations en l'esperance de la gloire de

Dieu; de mesme que Saint Pierre ayant dit au premier de sa premiere que nous

sommes regenez pour obtenir l'heritage incorruptible qui ne se peut contaminer ne flestrir , adiousté qu'en cela nous nous esgayons , estans maintenant un peu de temps contristez en diuerses tentations , s'il est conuenable , afin

que

que l'esperuue de nostre Foy nous tourne à bonneur & gloire & loüange quand Iesus-Christ sera reuelé.

Et quant à la mort corporelle , qui est la quatriesme sorte de mort que nous auons proposée , qu'est-ce qui viuifie l'homme que la Foy ? Iacob le tesmoignoit quand il disoit en l'extremité de sa vie , *O Eternel i'ay attendu ton salut* : Daudid aussi le tesmoignoit ^{Gen. 49. 18.} quand il disoit ayant la mort deuant ses yeux , *ie remets mon esprit en ta main, car tu l'as racheté ô Dieu de verité* : car ^{Psal. 31.} qu'est-cela que l'acte de la Foy ? de mesme que ces paroles de Sainct Estienne mourant , *Seigneur Iesus reçois mon esprit* ; Aussi la promesse de Iesus-Christ est expresse , *Qui croit en moy ne mourra iamais ; qui croit en moy est passé de la mort à la vie.* Car la foy incorporant l'homme à Iesus-Christ , fait que celui qui meurt avec foy , va comparoistre deuant Dieu en Iesus-Christ, comme enfant de Dieu & coheritier de Christ ; & par ainsi va prendre place en la maison du Pere , selon que disoit Iesus-Christ , *Ily a plusieurs demeuran-*

120 *Serm. III De la vertu de la Foy*
ces en la maison de mon Pere, Je m'en vay
vous apprester lieu : Je m'en vay à mon Pe-
re & à vostre Pere , à mon Dieu & à vo-
stre Dieu.

II. POINCT.

VOILA , mes Freres, l'estenduë de
cette sentence, *le Juste viura de*
Foy. Voyons maintenant qui sont ceux
qui se soustrayent de la grace de Dieu,
és mots que l'Apostre adiouste , *Mais*
si quelqu'un se soustrait , mon ame ne
prend point son plaisir en luy : mais nous
ne sommes point pour nous soustraire à per-
dition , mais pour suivre la Foy , pour la
conservation de l'ame.

Le Prophete Habacuc en sa langue
auoit employé le mot de *s'esleuer* , au
lieu de celui de *se soustraire* , & auoit
dit , *Voicy l'ame qui s'esleue ne se tient*
point droit en luy , mais le Juste viura de
Foy. Mais l'Apostre a rapporté ce passa-
ge selõ la version des Septate Interpre-
tes , laquelle estoit lors en grand vsa-
ge entre les Iuifs : Or tout reuiet
à mesme sens : car celui qui se sou-
strait.

strait de la grace de Dieu le fait en s'e-
fleuant contre Dieu, ou par impatien-
ce & rebellion és afflictions, ou par le
mespris que les conuoitises de ce mon-
de lui font faire des promesses & com-
mandemens de Dieu : Et le mot de
soustraire monstre qu'il s'agit icy de
ceux qui estoient entrez en l'alliance
de Dieu, & en faisoient profession en
son Eglise, ausquels il aduient de se-
coïer le joug de la discipline du Sei-
gneur, & de se retirer comme de des-
sous les aisles de la grace que Dieu
auoit estenduë sur eux : ce qu'ils font
voir, soit par l'ennuy de la Croix à la-
quelle l'Euangile nous appelle; soit par
l'amour du present siecle. Ce sont les
deux causes de se soustraire que Iesus-
Christ a representées en la parabole de
la semence: l'une quand il dit que ceux Matth. 13.
qui ont reçu la semence en lieux pier- & Luc. 8.
reux sont ceux qui apres auoir ouy
la parole la reçoïent avec joye, mais
ils n'ont point de racine, & oppression,
ou persecution aduenant pour la paro-
le, ils se retirent: & l'autre, quand il dit
que ceux qui ont reçu la semence en-

122 *Serm. III. De la vertu de la Foy*

tre les espines sont ceux qui ont ouy la parole de Dieu , mais les sollicitudes & richesses & voluptez de cette vie estouffent la parole & la rendent infructueuse, Par la premiere de ces tentations Satan esperà qu'il porteroit Iob à quitter toute crainte de Dieu & renier Dieu en face , *Esten ta main* , disoit-il à Dieu , *touche tout ce qui luy appartient , & sur luy mesme & sur son corps , & tu verras s'il ne te blaspheme en ton visage.* Et le Prophete Asaph recite Pseaume 73. que ses pieds luy auoyent presque failli par cette tentation, & qu'il estoit venu jusques à dire , *C'est en vain que j'ay nettoyé mon cœur , & que j'ay laués mes mains en l'innocence,* puis que ie suis battu journellement , & que mon chastiment reuiet tous les matins : Et par la seconde tétatiõ, qui est par les richesses, honneurs & plaisirs du siecle , les hommes deuiennent des Esaus qui quittent la primogeniture & le droit de la Canaã celeste pour vn potage. Or non seulement vne abnegation de la vraye religion faite pour des interests mondaias

dains, mais aussi vne vie charnelle, & vn abandon aux vices, auarice, iniustice, ambition, paillardise, en demeurant dans la profession de la vraye religion, est vne vraye soustraction de la grace de Dieu, à laquelle appartient ce que dit ici le Seigneur, *si quelqu'un se soustrait, mon ame ne prend point son plaisir en lui*: car Dieu a dit au meschant, *Ps. 50.*

Qu'as-tu à faire de reciter mes statuts, & de prendre mon alliance en ta bouche, veu que si tu vois vn larron, tu cours avec lui, & ta portion est avec les adulteres? Dieu ne peut prendre plaisir en vne foy morte, & en vne ame qui cognoissant Dieu le renie par ceures, & qui faisant profession de pieté, renie la force d'icelle; vne telle ame foule aux pieds le Fils de Dieu, & tiét pour profane le sang de l'alliance par lequel elle auoit esté sanctifiée. Aussi S. Pierre dit qu'il eust mieux vallu à telles gens *n'auoir point cognu la voye de* ^{2. Pier. 2.} *ius* ^{21.} *justice, qu'apres l'auoir cognuë se destourner arriere du sainct commandement qui leur auoit esté baillé.*

Cela oblige tous ceux que Dieu a

honnez de sa cognoissance à s'employer à leur salut avec crainte & tremblement, & à faire ce que l'Apostre se promet des Hebreux, quand il adioute, *mais nous ne sommes point pour nous soustraire à perdition, mais pour suivre la foy pour la conseruation de l'ame.* Il parle de la conseruation de l'ame, pource que c'est l'ame qui est en butte à Satan. Cét ennemi n'en veut pas proprement à nos biens & à nos corps, c'est contre l'ame qu'il dresse toute sa batterie, & fait tous ses efforts: ce n'est que pour la perdre qu'il nous frappe en nos biens & en nos corps, ou qu'il nous presente les biens & aduantages de cette vie. Le mot que nous traduisons *conseruation*, en la langue de l'Apostre est celui d'*acquisition*, pource que le salut n'estant donné qu'à la perseuerance en la pieté & crainte de Dieu, il semble que cette perseuerance acquiere l'ame en la conseruant. Or pour la conseruation de l'ame, l'Apostre parle de *suivre la Foy*, entendant par la Foy la lumiere par laquelle nous opposons l'esperance des biens celestes aux trauaux
& mi-

& miserables de cette vie, à tout ce que nostre chair peut desirer des biens de ce siècle; selon que pour cette cause l'Apostre definit en suite la foy, la subsistance des choses qu'on espere, & la demonstration des choses qu'on ne voit point. Car cette lumiere nous est comme la nuee & la colonne de feu qui conduisoit les enfans d'Israël par le desert. Nous ne pouuons nous esgarer, ou nous soustraire, qu'autant que nos entendemens se destournent des biens celestes aux terriens & perissables; C'est pourquoy l'Apostre rapporte la priere qu'il fait pour les Ephesiés, *Ephes.13* à ce que Dieu leur donne les yeux de leur entendement illuminez pour cognoistre quelle est l'excellence de la vocation de Dieu, & quelles sont les richesses de la gloire de son heritage es Saints.

Or est remarquable le iugement que l'Apostre faict des Hebreux & l'esperance qu'il conçoit d'eux, quand il dit en s'incorporant à eux, *mais nous ne sommes point pour nous soustraire à perdition*: Tout de mesme que cy dessus, *Heb. ch.6.*

126 *Serm. III. De la vertu de la Foy*

apres les auoir accomparé à la terre qui boit souuent la pluye qui vient sur elle, & produit espines & chardons, laquelle il dit estre prochaine de malediction, & que sa fin tend à estre brulée, il'adiouste. *Or nous sommes-nous persuadé quant à vous, bien-amez, choses meilleures, encor que nous parlions ainsi.* Paroles qui nous monstrent d'un costé la fermeté de la grace de Dieu enuers les fideles, & de l'autre leur soin & leur deuoir. Choses que l'Apostre ioint 2. Tim. 2. quand il dit, *le fondement de Dieu demeure ferme, ayant ce seau, Dieu cognoist ceux qui sont siens, & quiconque inuoque le nom du Seigneur qu'il se retire d'iniquité.* C'est chose tres-considerable, mes freres, que bien qu'il soit impossible que les vrais fideles, qui sont les esleus que le Pere a donnez au fils, perissent, neantmoins d'eux-mesmes, & s'ils estoient laissez à leurs infirmités, ils pourroyent se soustraire de la grace & perir: & ce que Dieu les garentit de cét euencement, est en sabuenant à l'inconstance & mutabilité de leur volonté, & parfaissant sa vertu en leur infirmité,

fermité, à sçauoir en les entretenant en crainte & humilité, en prieres, & en soin des choses de leur salut.

Par cela, mes freres, se concilient & s'accordent fort bien, nostre foiblesse avec la fermeté de la grace, & nostre crainte avec l'assurance d'estre enfans de Dieu : car c'est pource que nous sommes foibles que Dieu nous assiste de son Esprit, & nous soustient par sa vertu : c'est pource que la puissance de Satan est grande, & que, comme foibles brebis, nous ne pourrions resister à ce Lyon rugissant, que Iesus Christ nous tient en sa main, selon qu'il dit Iean 10. *Nul ne les rauira de ma main.* C'est pource que Satan demande à nous cribler comme le bled, que Iesus Christ prie pour nous, ainsi que pour S. Pierre, que nostre Foy ne defaille point. Et quant à l'accord de nostre crainte avec l'assurance d'estre enfans de Dieu, est-elle pas euidente (si vous entendez, non pas vne crainte de deffiance, mais vne crainte de reuerence, d'amour, & de soin) puis que plus les enfans bien nez aiment leut pere,

-181004

& ont de confiance de son amour envers eux , plus ils ont de crainte de luy déplaire , & de soin d'euitier tout ce qui le pourroit offenser?

Or pource que nous choppons souvent par nostre infirmité , il semble que l'Apostre en disant que nous ne sommes pas pour nous *soustraire à perdition* , ait voulu insinuer , pour nostre consolation , vne distinction entre se soustraire seulement en partie , & à quelque esgard , & se soustraire totalement & à perdition ; entant que l'vn aduient bien aux fideles, mais non pas l'autre. Car toute cheute, entant que telle, nous soustrait quelque degré , & quelque rayon de la grace de Dieu; mais la repentance , par laquelle nous nous releuons , nous le restitue : Dieu nous receuant à mercy , restablit en nous vn esprit bien remis : comme le Prophete l'enseigne, Pseaume 51. Ainsi le fidele ne se soustrait iamais totalement de la grace de Dieu ; & aduient ce qui est dit, Ps. 37. Que si le iuste tóbe, il ne sera point deietté plus outre, d'autát que l'Eternel lui soustient la main.

DOCTRINE

DOCTRINES ET APPLICATION.

Voilà , mes freres, quant à l'exposition de nostre texte ; Reste maintenant que nous en recueillions encor quelques doctrines , & que nous en fassions l'application. Et premierement apprenons de ces mots *Le Juste vivra de Foy* : Que la vie spirituelle n'est pas en nous comme la vie naturelle & animale , laquelle nous ne laissons pas d'avoir encor que nous n'y pensons pas : La spirituelle consiste en des fonctions de nostre intelligence & volonté, & en des esgards perpetuels que nos ames ont à Dieu , & aux promesses de sa grace ; en vn mot en des habitudes de sagesse, d'esperance, & d'amour. Et par consequent, mes freres, cette vie ne nous permet point d'oisiveté & de securité charnelle.

Et si le Juste vit de Foy, vouloir que le fidele soit en doute si Dieu l'aime & luy veut donner le salut , est-ce pas oster au fidele sa vie spirituelle ? Est-ce pas defraciner de son cœur l'esprit d'a-

170 *Serm. III. De la vertu de la Foy*
doption, & la dilection filiale? & est-ce
pas l'abandonner au desespoir dans les
afflictions? Pourtant nous plaignons
nous grandement de cette doctrine de
l'Eglise Romaine, touchant l'incertitu-
de en laquelle le fidele doit estre de
son propre salut, & de l'amour de Dieu.
Veux-tu, fidele, cognoistre, si tu vis, co-
gnois-le par les mouuemens & le pouls
de ta Foy, si tu crains Dieu; si tu as
soin de l'inuoquer; si tu prens plaisir à
lui complaire; tout de mesme que tu
es assure que tu vis d'une vie animale
& sensitue, par les mouuemens ani-
maux & sensitifs.

Et icy, mes freres, pour ne nous point
flatter, l'Apostre ioint le mot de *juste*
avec celui de *vie & de Foy*: c'est ce qu'il
nous faut bien peser; afin que nous
sçachions, qu'en vain nous nous attri-
buons la Foy sans iustice & saincteté:
Il n'y a nulle iustice sans foy, & nulle
vraye foy sans iustice: ces choses sont
inseparables, comme le feu & la cha-
leur, le Soleil & ses rayons. Le feu sans
chaleur est un feu en peinture; ainsi la
Foy sans les œuvres est une simple ap-
parence,

parence , & vne image de Foy; & sans iustice, elle est, non seulement inutile, mais odieuse à Dieu , entant qu'elle aura detenu sa verité en iniustice, & la lumiere de l'Euangile dans les tenebres du vice & du peché. Pourtant Dieu au iour du iugement dira à ceux d'ôt la Foy se trouuera sans les œuures *Allez arriere de moy ouuriers d'iniquité, ie ne vous connu oncques.* *Matth. 7.* Que si vous dites , cela estant , quel auantage aurons-nous de la Foy par dessus la Loy, laquelle iustifioit l'homme iuste? Je respon que l'aduantage est grand en toutes sortes. Car la Loy n'admettoit qu'une pleine & parfaite Iustice exempte de tout defect , telle qu'elle ne se trouue en aucun homme viuant ; elle condamnoit absolument tout pecheur , quelque repentance qu'il peust auoir. Mais la Foy iustifie tout pecheur repentant , & appelle sa conuersion sa iustice & en efface les defects & les imperfections au Sang de Iesus Christ : De sorte que tu peux, par la sincerité de ton obeissance, & les regrets que tu as d'auoir offensé Dieu

132 *Serm. III. De la vertu de la Foy*

en diuerfes infirmittez, t'asseurer que tu es enfant de Dieu, & laué de tout peché au Sang de Iesus Christ. As-tu pas donc, ô homme, tout sujet de t'adonner à cette iustice de la Foy? & Dieu n'a-il pas iuste sujet de rejeter celuy qui n'aura pas voulu receuoir la remission de ses pechez au Sang de Iesus Christ, en amendant sa vie & son train, & aura mesprisé cette protestation du Seigneur, *Je suis viuant, dit l'Eternel, ie ne veux point la mort du pecheur, mais qu'il se conuertisse, & qu'il viue?*

Ezech. 33.
11.

Et quand, mes freres, l'Apostre dit, *Que le Iuste viura de Foy*, apprenons qu'il n'y a aucune vie qui en merite le nom, que celle de l'homme fidele & craignant Dieu. Que les mondains se glorifient tant qu'ils voudront de leur vie & vigueur, ils sont morts en viuant. Vn homme abandonné à peché est vne charogne puante deuant Dieu.

Pf. 34. Qui est celuy donc qui prenne plaisir à viure pour voir le bien? garde tes leures de mal, & ta langue de parler en fallace; destourne-toy du mal, & fay le bien; cherche

che la paix & la poursuy. Pour fortifier ce propos , souuenons-nous que la vraye vie est appelee vie de Foy ; afin que nous sçachions qu'il ne s'agit plus de mener vne vie charnelle , attachee à la terre , & aux interests mondains, mais vne vie de Foy, occupee aux choses du Royaume de Dieu. Que doncques cette Foy produise en nous vne vie nouvelle & spirituelle : Car tel qu'est le principe de la vie , telle doit estre la vie : or la Foy est spirituelle, & a Dieu & le Ciel pour object ; que donques nous viuions à Dieu & aux choses Celestes, & non à la chair & au monde. Confondrions-nous , mes freres , vne vie animale & charnelle avec la vie de la Foy ? Penferions-nous viure par Foy en viuant selon nos conuoitises ? Cela ne se peut. Il faut donc renoncer à nos vices & pechez , afin que nous puissions dire avec l'Apostre Galat.2. *Je vi non pas moy , mais Iesus Christ vit en moy , & ce que ie vi maintenant en la chair, ie vi en la Foy du Fils de Dieu qui m'a aimé & s'est donné soy mesme pour moy.* Partant arriere l'auari-

134 *Serm. III. De la vertu de la Foy*
ce, l'ambition & les delices de peché:
car ces choses sont appellees en l'Es-
criture *œuvres mortes*: or la Foy est tou-
te vie dedans nous.

Que cette Foy agisse en nous par
patience, obeyssance & esperance és
afflictions. Car vis-tu par la Foy dans
les aduersitez toy qui te laisses acca-
bler aux ennuis, & au desespoir, & qui
es comme hors de toy-mesme par les
solicitudes & apprehensions? Releue-
toy par Foy, & di à ton ame comme ia-
dis David au milieu de ses troubles,
Ps. 42. mon ame pourquoy t'abbas-tu & fremis-tu
dedans moy? espere en Dieu, car son re-
gard est la deliurance mesme.

Et cette Foy, s'exerçant de la sorte
dans les afflictions, vaincra finalement
la mort mesme par le recours qu'elle
nous donnera à la mort de Iesus Christ:
1. Cor. 15 nous dirons avec l'Apostre, *ô mort où*
est ta victoire? ô sepulchre où est ton ai-
guillon? or l'aiguillon de la mort est le
peché, & la puissance du peché c'est la Loy:
mais graces à Dieu qui nous a donné vi-
ctoire par Iesus Christ nostre Seigneur.

Viurons ainsi par la Foy, mes freres,
iusqu'à

iufqu'à ce que vienne le temps auquel nous ne cheminons plus par Foy, mais par veuë, c'est à dire iufqu'à ce que la Foy nous ait mis en la poffef-^{2. Cor. 54} fion & iouiffance mefmes des chofes qu'elle croit. Or au Pere qui nous appelle à la Foy par l'Euangile, au Fils en qui nous croyons comme en nostre Mediateur & Redempteur, & au S. Esprit par la vertu & efficace duquel nous croyons, foit honneur & gloire és fiecles des fiecles. Amen.

